le merveilleux lac "Bras d'or," (Cap Breton). Après avoir rodé autour de nous pendant près d'une demie-heure, un homme s'approche et nous dit :

— "Vous êtes *françois* sans doute, monsieur ? On le voit *ben* à votre mine. Parlez-moi donc un peu de mon pays."

— "Comment de votre pays ?"

— "Eh oui ! *j'en venons* aussi de la France ; mon arrière grand père servait dans les gardes-françaises, ah ! nous l'oublions pas allez, notre pays !"

Trois semaines après, nous étions à Moncton causant en anglais avec plusieurs personnes, l'une d'elles interrompit la conversation pour nous féliciter en excellent français sur la manière dont nous parlions l'anglais. Nous crûmes d'abord à une plaisanterie de la part de cette personne qui s'empressa d'ajouter : "*Mais oui, monsieur, je voudrais parler l'anglais comme vous.*" Cette fois notre curiosité fut vivement excitée, car elle parlait très correctement l'anglais et avec un accent on ne peut plus britannique, et nous lui demandâmes pourquoi cette question : Oh ! nous répondit-elle, *au moins on ne douterait pas alors de mon origine française !*" C'était, nous en convenons, peu flatteur pour notre prononciation anglaise, mais à coup sûr nous goûtâmes sans réserve le plaisir de recueillir un aveu aussi naïf et aussi touchant de son affection pour la France.

Encore un Acadien séparé de la France depuis près de deux siècles !

FRÉDÉRIC GERBIÉ.

(A Continuer)